

Comment bâtir un avenir meilleur pour l'Amérique latine



Dans la perspective de l'Assemblée annuelle de la Banque mondiale et du FMI de 2015 au Pérou, le FMI a organisé à l'intention d'étudiants latino-américains un concours pour la rédaction d'un court essai sur le thème «Comment bâtir un avenir meilleur pour l'Amérique latine» portant sur les enjeux et les difficultés auxquels, selon eux, les générations futures seront confrontées dans la région, et les solutions éventuelles. Huit finalistes ont été invités à l'Assemblée annuelle du FMI en 2014. La gagnante, Adriana Lorena Rojas Castro, est une étudiante colombienne de 29 ans, de l'université de Concepción, au Chili. Nous publions ci-dessous son essai.

L'Amérique latine et les enjeux auxquels elle est confrontée

Adriana Lorena Rojas Castro

L'AMÉRIQUE latine et les Caraïbes, plus qu'une simple désignation géographique, forment une région aux multiples spécificités qui en font un lieu attrayant par rapport à d'autres continents. Or, malgré nos immenses richesses culturelles et environnementales, notre niveau de vie est bien loin de susciter l'envie de la planète.

Des problèmes comme la pauvreté, les inégalités, la violence, la dégradation de l'environnement et le trafic de stupéfiants sont quelques-uns des facteurs qui nous distinguent en tant que région et qui font obstacle à notre croissance. Il nous faut lutter ensemble contre ces problèmes, et non séparément, comme nous l'avons fait jusqu'ici. Notre action n'a pas été inefficace. Simplement, nous devons nous attaquer à ces démons sous un autre angle.

Le premier défi à relever est celui des inégalités. Pour commencer, il nous faut rehausser la qualité de l'enseignement, et non en assurer la gratuité comme l'exigent de nombreux étudiants. Nous devons améliorer la situation de l'enseignement à tous les niveaux et, dans l'enseignement supérieur, adopter une démarche anticipative et doter les étudiants d'outils plus performants.

En améliorant les conditions de l'enseignement, nous renforcerons la compétitivité et la productivité : nous pouvons devenir plus innovants, et ainsi progresser sur le front du développement local, ce qui permettra de résorber les inégalités et, par conséquent, de lutter contre la pauvreté. Il s'agit là d'un cercle vertueux — un processus participatif englobant l'ensemble de la société, qui permettra de conforter la place de la région dans un monde globalisé.

Le deuxième enjeu pour l'Amérique latine est la violence, que nous devons aborder sous deux angles. Chaque pays fait face à une violence associée à la pauvreté et aux inégalités. J'ai dit plus haut qu'il fallait d'abord relever la qualité de l'enseignement, mais nous devons aussi créer plus d'emplois, et de meilleure qualité — plus que de subventions, c'est de moyens de travail dont nous avons besoin.

Le dernier problème, non moins important, est celui de la dégradation de l'environnement. La solution ne consiste pas à interdire l'exploitation des ressources, mais à faire œuvre de sensibilisation auprès des grandes entreprises et à leur offrir des incitations pour qu'elles appliquent des méthodes plus écologiques.

Les problèmes que je viens d'évoquer concernent l'Amérique latine, mais ce qui m'inquiète sur le plan personnel est que je n'aurai pas voix au chapitre, en tant que citoyenne, pour participer à la recherche de solutions aux problèmes qui concernent mon pays, et que les outils que je suis en train d'acquérir dans mon domaine de spécialité ne me permettront pas d'affronter le monde compétitif dans lequel nous vivons.

Ma génération et moi-même devons approfondir notre formation pour y prendre une part active, que ce soit dans le secteur public ou privé; nous devons innover dans le cadre de l'élaboration de politiques, mais aussi de la production et de la prestation de services de manière à pouvoir, dans les deux secteurs, apporter des changements bénéfiques à la société dans laquelle nous vivons. ■

Finalistes :

Daniela Amórtegui Martínez, 19 ans, Colombienne, université del Rosario, Colombie

Luiz Guilherme de Brito Soares, 24 ans, Brésilien, université catholique de Pernambouc, Brésil

Gonzalo Huertas, 26 ans, Argentin, université de Buenos Aires, Argentine

Nabil Lopez Hawa, 24 ans, Dominicain, université du Michigan, États-Unis d'Amérique

Mariana Montero Vega, 19 ans, Costaricienne, université du Costa Rica

Mauricio Rada Orellana, 19 ans, Péruvien, université du Pacifique, Pérou

Monica Sodr  Pires, 29 ans, Brésilienne, université de S o Paulo, Brésil